

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXI. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

les calculs & les agens de change, redevient gauche, grossier, & mauffade.

L E T T R E XXXI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

ON ne peut gueres marcher dans les ruës de Londres, sans être battu, n'y aller en carosse sans être rompu. Si l'on est à pied, l'on est balloté; si l'on est en voiture, on est cahoté. Je prefere le balottage au cahotage, je me mêle dans la foule & soutiens le combat.

Mon banquier qui demeure, à trois-milles de mon logement, ne me compte jamais de l'argent qu'à mon corps deffendant: j'allai dernièrement chez lui, pour recevoir cinquante guinées, & je reçus avant que d'y arriver, autant de coups de poing. Je serois peut-être traité avec plus de ménagement, si on savoit que je suis Chinois; mais j'ai le malheur, malgré mes petits yeux, de passer pour François, & en cette qualité, je suis étrillé d'importance. Il est triste pour un Asiatique d'être la victime de la haine de deux nations Européennes.

Dans

Dans les autres états d'Europe, il n'y a que les soldats qui donnent des batailles ; ici tout le monde se bat, & fait la guerre. Hier, comme je passois dans une rue qu'on appelle le Strand, un gros Anglois, en passant auprès de moi, me donna un grand coup de poing qui me fit pirouetter plusieurs minutes, en m'appellant *French Dog*. Je lui en aurois volontiers fait mon reçu, à condition d'en être quitte pour le premier ; mais comme l'étourdissement où j'étois, ne me permit pas de me retirer, il m'en donna un second, en me disant, *Get out of my way, you dirty fellow*.

Il est malheureux pour l'Europe entière que les deux nations aient conçu tant d'antipathie, l'une pour l'autre, car je vois ici tous les jours des *Allemands*, des *Italiens*, des *Portugais*, & des *Espagnols* qui étant pris pour *François*, ne sont pas traités avec plus de ménagement que moi qui suis Chinois.

Il est vrai que si je me plains du mauvais traitement que je reçois, on me propose aussitôt le duel national, qui est un combat particulier personnel ; mais j'aime mieux recevoir deux ou trois-coups de poing que cent, & avoir une épaule ou un bras démis, qu'un oeil poché, ou le visage en compote.

L E T T R E XXXII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kié-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

J'A VOIS vu des Anglois en France, & j'en vois à Londres. Ce ne sont ni les mêmes génies, ni les mêmes-hommes. Le changement est si grand que l'on diroit que l'espèce est différente. A Paris ils ont de la douceur & de la politesse, & une certaine liaison dans le caractère qui les rend sociables. A Londres, ils sont sombres, noirs, taciturnes, & presque intraitables. Les qualités aimables les abandonnent en débarquant ici. Ils redeviennent Anglois depuis la tête jusques aux pieds.

Quoique le trajet de mer qui sépare les deux nations ne soit que de quatre-heures, les naturalistes comptent six mille-lieuës de la gaîté de Calais à celle de Douvres. La différence de caractère n'est pas plus grande entre les deux peuples qui habitent les deux Poles opposés.

Je ne puis croire que cela vienne du climat : une si petite différence ne sauroit produire